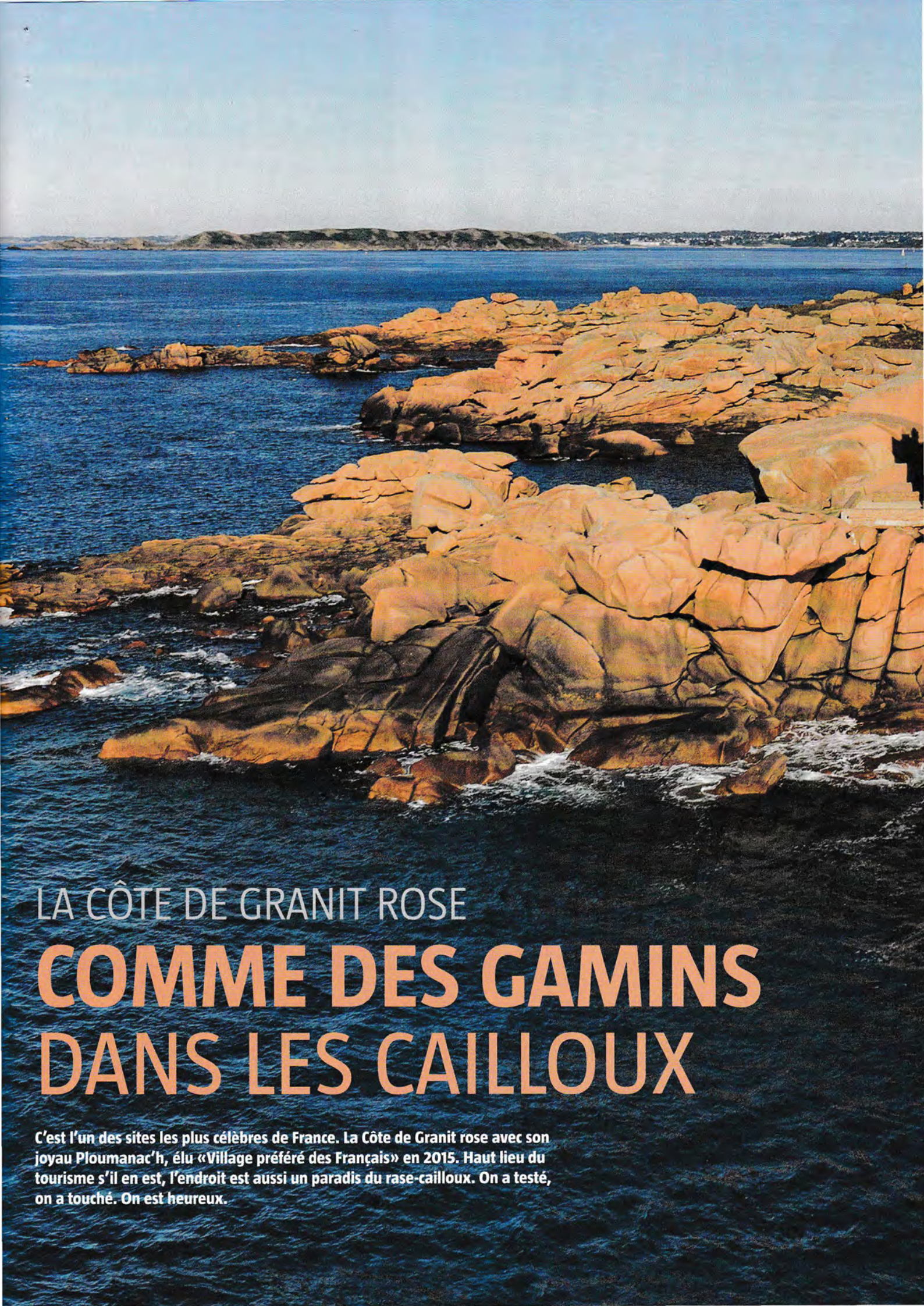




LA CÔTE DE GRANIT ROSE

COMME DES GAMINS DANS LES CAILLOUX

C'est l'un des sites les plus célèbres de France. La Côte de Granit rose avec son joyau Ploumanac'h, élu «Village préféré des Français» en 2015. Haut lieu du tourisme s'il en est, l'endroit est aussi un paradis du rase-cailloux. On a testé, on a touché. On est heureux.

Au large croisent les bateaux. Ils suivent une route Est-Ouest, au moteur sous grand-voile seule, l'étrave ahanant face au courant montant. Ils passent et se contentent d'un rapide coup d'œil sur la côte. Leurs équipages sont trop pressés ou pensent que leurs unités ne sont pas adaptées. Parmi eux, un bon vieux First Class 10 en parfait état. Lui aussi, faute de vent, avance sous «risée Perkins» mais son skipper, debout dans la descente, profite. Il rase les cailloux, regarde les rochers, se délecte des baies et des langues de sable qui se font jour ici ou là. D'un geste efficace, il nous signale qu'une bouée de casier est sous l'eau, coulée par le courant. Merci ! Son orin trop court l'avait fait plonger. Puis, sans quitter son poste de veille, il dirige avec efficacité son bateau alors sous pilote pour s'en aller prendre une bouée à Trégastel.

Ce marin-là a tout compris. Compris que la Côte de Granit rose n'est pas l'ennemi du bateau, le coupe-jarret des quilles, le casseur de safrans. Compris que l'endroit, d'une splendeur déjà tellement reconnue, ne constitue pas qu'une simple zone hautement touristique. Compris que ce célèbre littoral mérite qu'on s'y arrête, qu'on le cajole de baie en baie, qu'on le détaille de plages en mouillages, côté mer.

Et par un beau mercredi de juillet, nous nous y sommes arrêtés. D'un coup. La dérive de notre Ikone J Rando a tracé un léger sillon dans le sable blanc entre l'île aux Lapins et le rocher Kleger Vras, à un jet de pierre de Trégastel. Pas grand-chose, juste un petit rappel alors que frisottait sur l'onde cristalline un mascaret miniature ; juste de quoi s'amuser et montrer aux dériveurs de l'école de voile du club nautique de Trégastel que lorsque la mer a décidé



Sable fin. Cette côte est parsemée de plages superbes. Ici celles de l'île Renote (en haut) et de Trégastel (en bas).

que personne ne passerait, personne ne passe ! Alors l'Ikone a glissé sous le vent et nous sommes repartis par des chenaux plus académiques, l'île aux Lapins à bâbord cette fois, cap au Nord en regardant les restes de l'habitation troglodyte du fameux Zantig. Un drôle de



LA CÔTE DE GRANIT ROSE COMME DES GAMINS DANS LES CAILLOUX

zigue dont la légende court encore les rues de Trégastel; ancien de la Légion aux tatouages impressionnants, installé sur cette île aux Lapins dans une masure construite sous un rocher de granit... rose bien sûr. L'excentrique pêchait, écrivait, chantait, braconait, se foutant des touristes mais séduisant les femmes dont il veillait à faire passer les jupons au sec sur sa barque. Étonnant gus qui s'en alla même faire éditer des cartes postales dans les années 1930 sous le vocable «Bretagne Pittoresque» mettant en scène sa vie de marginal pour mieux repousser les marges justement.

SEPT-ILES POUR 24 500 OISEAUX

Mais avant de croiser devant chez Zantig, nous avons commencé notre balade par un détour aux Sept-Iles, ce



Sept-Iles. Depuis le sommet de l'île aux Moines, on distingue sa jetée et, au fond, la plage de l'île Bono où, comme l'indique ce panneau, on peut débarquer en été.

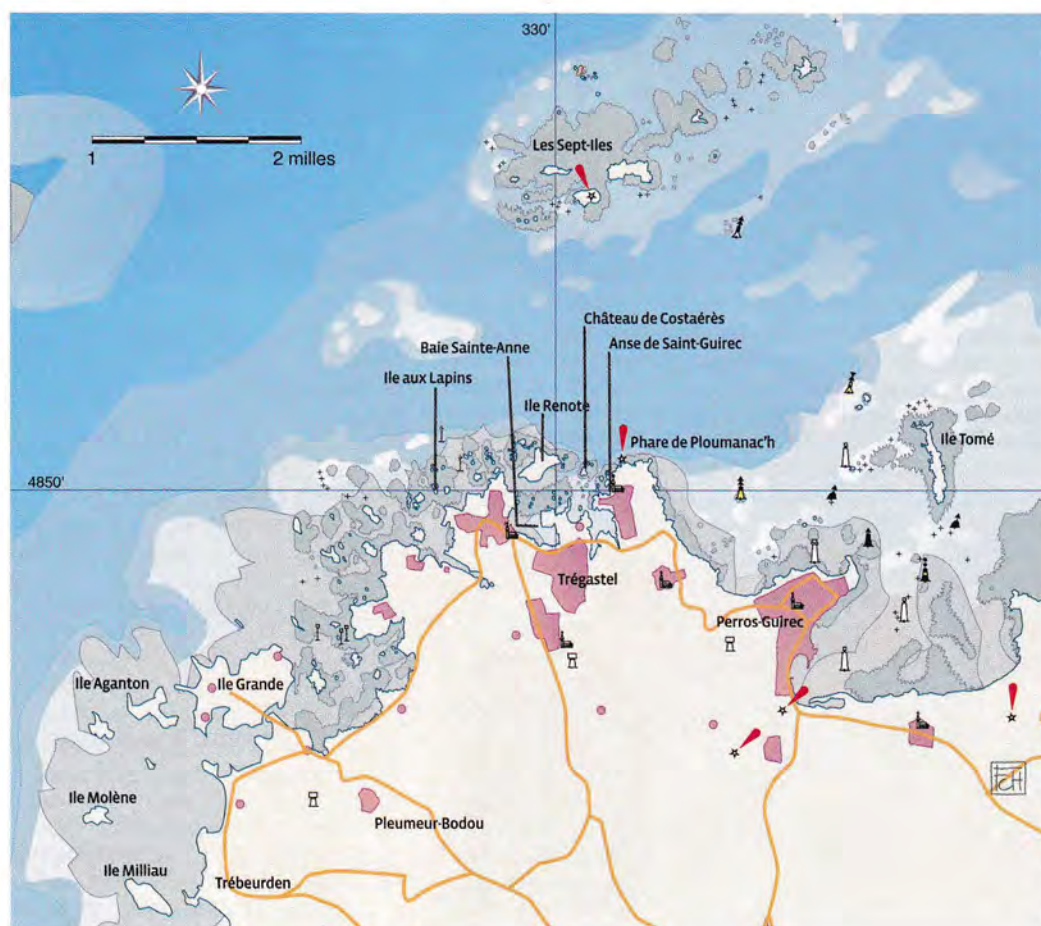


minuscule archipel au large de Perros-Guirec. Cap sur Le Cerf, îlot situé à l'extrémité Sud-Ouest. Puis nous contour-nons l'endroit avec sagesse par l'Ouest, alors que la marée descend, avant d'y

faire halte. Et c'est un phoque gris qui nous accueille, à pleine basse mer, dans la baie de Gwaz Jantilez au pied du fort de l'île aux Moines, à portée de l'île Plate et de celle aux Rats. L'un de ses congénères le rejoint, les deux nous détaillant de leurs grands yeux interrogateurs et mélancoliques. Sacrée chance: le groupe de ces animaux qui y est établi ne com-pterait qu'une trentaine d'individus.

Le temps de déjeuner, nous jetons l'ancre à côté d'un autre voilier dont le skipper un peu joueur se fait sur-

CE LITTORAL MÉRITE QU'ON S'Y ARRÊTE, QU'ON LE CAJOLE, QU'ON LE DÉTAILLE CÔTÉ MER.





prendre par le peu de profondeur en cette marée de vives-eaux. Le bateau tape une fois, deux fois, trois fois... Mais le temps est tellement beau qu'il lui suffit de se dégager légèrement pour mouiller un peu plus à l'entrée de la baie. Si le mouillage en cette saison estivale n'est pas interdit dans l'archipel, le débarquement l'est, à l'exception de l'île aux Moines, la plus importante du groupe, et de l'estran Ouest à des fins de pêche à pied (trois heures avant et après la basse mer seulement). D'ail-

Manoir. Le château de Costaérès, bâti à la fin du XIX^e siècle, est aujourd'hui propriété d'un chanteur allemand très populaire outre-Rhin.

leurs, muni de son époussette, un amateur sillonne l'endroit à la vitesse d'une bernique lymphatique, soulevant les pierres et surtout les replaçant ensuite dans leurs positions initiales. A l'Est, les îles Rouzic et de Malban sont ainsi totalement protégées. Quant à celle de Bono, il est possible de venir se prélasser sur la délicieuse plage en son Sud entre le 1^{er} juillet et le 31 août mais sans poser le pied au-delà du sable fin.

A raison, les Sept-Iles réclament des trésors de protection. Ce site naturel protégé, initié dès 1912 par la Ligue de protection des oiseaux (LPO), est classé depuis 1976 comme Réserve naturelle.

En naviguant le long de ses côtes déchiquetées, en se promenant à pied sur les flancs sauvages de l'île aux Moines – ce qui permet de découvrir avec intérêt le fort du XVII^e siècle et ses annexes –, on admire l'endroit, habitat, selon la LPO, de plus de 24 500 oiseaux nicheurs de 27 espèces différentes dont 15 marines. Macareux, guillemots, mouettes, goélands bien sûr, fulmars... et fous de Bassan aussi qui nous accompagneront durant tout notre périple et que nous n'aurons de cesse, entre Perros et Trébeurden, d'admirer en train de pêcher dans ces plongeurs fameux et spectaculaires qui les caractérisent.



Phoque. Aux Sept-Iles vit une communauté d'une trentaine de phoques gris.

LE CHÂTEAU DE COSTAÉRÈS, FANSTASME ABSOLU DE CEUX QUI DÉCOUVRENT L'ENDROIT.

LA CÔTE DE GRANIT ROSE COMME DES GAMINS DANS LES CAILLOUX



Retour à la côte pour notre jeu favori : le rase-cailloux ! Nous atterrissons au niveau de l'impressionnant amoncellement entre Perros et Ploumanac'h pour longer la côte vers l'Ouest. Contre nous, le courant de marée montante est si fort et les marmites si bouillantes qu'ils nous contraignent à rentrer dans la moindre baie pour nous y abriter en se faufilant entre les casiers, ce que permet avec aisance notre Ikone au grément de catboat. Les pêcheurs au moteur se laissent prendre dans les veines pour taquiner le bar et remontent ensuite le flux.

AU MILIEU DE LA CARTE POSTALE

Nous continuons notre louvoyage jusque dans la minuscule baie de Porz Kamor, seul lieu toujours à flot de



Ploumanac'h et où se trouve depuis 1912 l'abri du canot de sauvetage de la SNSM, aujourd'hui le *Président Toutain* mais longtemps celui du magnifique *Aimée Hilda* (lire le reportage consacré à ce canot dans *Voiles et Voiliers* n° 538). Jusqu'à la baie Sainte-Anne et l'île Renote, notre vaillant Ikone J navigue au beau milieu de la carte postale. Nous voilà déjà à longer les plus formidables amoncellements de ce granit rose qui fait la merveille de la région, ces chaos de rochers que baigne une mer turquoise. Nous frôlons l'emblème de l'endroit, la «Tour Eiffel de Ploumanac'h», son petit phare de Mean Ruz, détruit en 1944 et reconstruit après-guerre en granit rose bien sûr tandis que dans sa première version (de 1860 à la Seconde Guerre mondiale) il était en pierres grises venues de l'île Grande voisine. Alors que le soleil décline, les tons rosâtres des blocs gigantesques y sont absolument exceptionnels.

Puis nous enroulons le château de Costaérès, fantasme absolu de tous ceux qui découvrent l'endroit. Fiché sur son îlot depuis 1896, ce manoir de style néo-médiéval porte fièrement la richesse de celui qui l'a voulu en cette fin de XIX^e, Bruno Abakanowicz, riche ingénieur d'origine polonaise, à l'époque où le tourisme huppé s'emparait du littoral et achetait une bouchée de pain les terrains comme les îlets. Aujourd'hui propriété du chanteur allemand Dieter Hallervorden, il est aussi possible de louer cette improbable villa auprès d'une société spécialisée dans la vente et location d'îles à travers le monde !

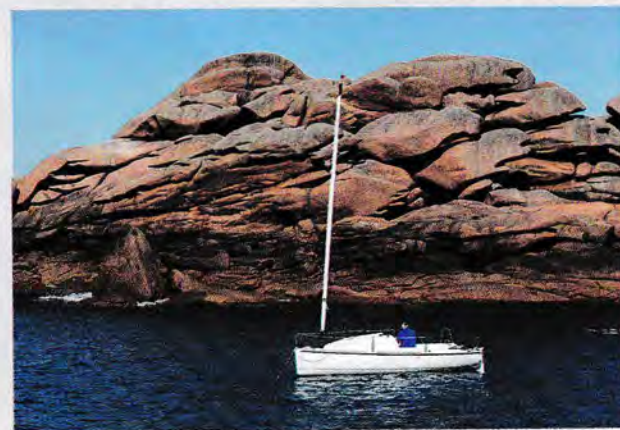
Prudemment, une fois l'îlot paré – ainsi qu'un First 25 improbable au mouillage, comprenant six passagers – et alors que la marée monte, nous

Estran. A marée basse, l'important estran des Sept-Îles ouvre ses trésors aux pêcheurs à pied.

nous enfonçons délicatement dans la baie Sainte-Anne suivant la ligne des mouillages. La clarté de l'eau permet de voir sans difficulté les têtes de roche. Sur tribord défilent les plus étonnants rochers posés sur la côte comme jetés d'un coup de dé, bloqués ici sur une arête, là sur une échasse, plus loin sur un axe invisible, tenant droit par la gravitation d'accord, mais par magie d'abord ! Profitant des capacités de

C'EST QUOI CE GRANIT ?

Evidemment, voilà la question que tout promeneur en mer ou à pied se pose. Sans rentrer dans des considérations géologiques hautement scientifiques, il s'agit d'une roche formée en profondeur. Imaginez-vous, il y a 300 millions d'années. Ici s'élevait des montagnes plus hautes que les Alpes sous lesquelles un magma chaud et visqueux emplissait une poche souterraine. L'érosion a rasé les sommets, mettant à jour ce fameux magma refroidi visible sur une dizaine de kilomètres entre Perros-Guirec et Trébeurden. La couleur de cette roche, d'un vieux rose éblouissant au coucher du soleil, tient en une unique combinaison de trois minéraux : le mica (pour le noir), le feldspath (le rose) et le quartz.





Molène. Le temps d'un casse-croûte et d'une jolie balade, nous avons mouillé à pleine mer devant la plage de Molène.



L'IKONE J RANDO

Petit frère de l'ikone, dessiné par Julien Marin et construit par Espace Vag, l'ikone J Rando est un dayboat malin doté de qualités nautiques évidentes. Long de 5,50 mètres, gréé en catboat (une grand-voile de 15 mètres carrés et un spi de 17 mètres carrés), sa légèreté permet une mise à l'eau et un mâtage rapides et faciles. Parfaitement adapté à une telle navigation côtière, il permet aussi de tailler aisément la route plus au large. www.espace-vag.com

L'ikone à «beacher» aisément, nous faisons halte sur la plage au Sud de Renote. Nous laisserons notre bateau au mouillage dans le ravissant port de Ploumanac'h grâce à la gentillesse des autorités portuaires. Parfaitement protégé, le centre de ce bassin naturel permet d'y accueillir des unités allant jusqu'à douze mètres, en raison du seuil submersible ménagé en son entrée à -2,55 mètres. Il faut bien veiller les horaires de marée pour y entrer comme pour en sortir et être vigilant avec le petit mascaret qui s'y produit. Mais le détour y est somptueux et on n'aimera rien tant que flâner sur le quai – à rejoindre en annexe bien sûr – animé aux retours de pêche mais aussi

LA CÔTE DE GRANIT ROSE COMME DES GAMINS DANS LES CAILLOUX



l'imposant rocher du Corbeau, amer remarquable de l'île Grande. Car nous n'avons pas de GPS à bord, juste les cartes papier du SHOM, un peu d'estime, un compas et un brin de sens marin. La météo est si tolérante que cela nous suffit. Et nous voilà à rejoindre l'île Grande, embouquant le chenal au pied du fameux Corbeau pour rallier le ravissant mouillage de Porz Gélén, pile au moment où les catamarans chamarrés de l'école de voile rallient la terre. Décision est prise de contourner l'île Grande pour rallier Trébeurden. Et quelle n'est pas notre surprise de constater que les dieux du SHOM n'ont pas créé deux cartes se suivant à la perfection. La coupure entre les documents papier 7125 et 7124, tous deux de même échelle, s'effectue au niveau de l'île Grande justement, dont il manque toute la partie septentrionale ! La marée étant basse et les courants violents, nous contournerons l'endroit sous bonne escorte pour nous présenter devant le chenal d'accès du port de Trébeurden et y louvoyer avec bonheur jusqu'à mouiller devant la plage somptueuse de l'île Molène, encadrée de blocs gigantesques, plombée par un tel soleil qu'apparurent devant nos yeux ébahis les... Seychelles ! « Alors là, s'exclama à bord de l'Ikone Pierrick, qui ne connaissait pas l'endroit, c'est pure-

Sous spi.
*Le généreux
asymétrique
de l'Ikone J nous
a permis de raser
l'île aux Moines –
dont on voit phare
et fort – à vive allure
dans la houle.*

ment extraordinaire ! Mais pourquoi aller si loin alors que tout est si parfait ici ? » Et le voilà à calculer les hauteurs de marée pour y venir planter la pioche d'un bateau plus grand, parfaitement protégé par les roches de La Grange et Roc'h Dialel, pour un mouillage heureux et familial. Nous continuerons à jouer le long de l'île Milliau, partis pour constater qu'une pale de safran de l'Ikone n'est pas plus solide qu'un caillou affleurant mais bien plus maline car elle se relève alors que le rocher ne baisse pas la tête ! On croisera encore des 420 forts bien menés, revenant d'une compétition à Locquirec, des pêcheurs mouillant casiers, des plongeurs appréhendant les fonds... Et puis non loin se dressait l'embouchure du Léguer menant à Lannion, en se disant que ce lit-là aussi beau soit-il n'était plus bordé de granit rose.

L'endroit est couru, la côte entre Perros-Guirec et Trébeurden est reconnue mais elle recèle un paradis en minuscule, surmonté de ce granit. Et tout au long de cette navigation, nous nous sentimes des ailes d'enfants quand, à la barre de l'Optimist de nos premiers émois nautiques, nous appréhendions un rocher en nous demandant : « Ça passe ? ça passe ? ça passe ? » Que cela se termine en « bing » ou en « c'est bon ! », le sentiment était le même : parfait. ■

IMPERFECTION CARTOGRAPHIQUE

C'est en flânant vers l'Ouest, le lendemain, que notre joli dayboat s'en va se prendre la quille devant le domicile de feu Zantig avant de croiser vers l'Ouest à toucher terre, en appelant les cailloux par leurs prénoms. Au loin se dresse

« C'EST EXTRAORDINAIRE ! MAIS
POURQUOI ALLER SI LOIN ALORS
QUE TOUT EST SI PARFAIT ICI ? »

Remerciements à Pierrick de Kervénoaël qui a mis à notre disposition un Ikone J Rando, de son chantier Espace Vag de Concarneau, et aux autorités portuaires de Ploumanac'h pour leur accueil sympathique.